

Formaldéhyde dans le développement

Autor(en): **Helheim, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **8 (1896)**

Heft 8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-524681>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Formaldéhyde dans le développement.

LA formaldéhyde ou formaline possède à un haut degré, comme l'ont prouvé il y a deux ans les docteurs Blum et Cohn, la propriété de durcir la gélatine et de la rendre insoluble dans l'eau chaude. Grâce à cette propriété la formaldéhyde est devenue utile dans plusieurs cas en photographie mais je ne crois pas que jusqu'ici son emploi ait été recommandé comme addition au développeur.

On a dû certainement ressentir depuis longtemps la nécessité d'avoir un révélateur permettant d'opérer par les températures les plus chaudes. Je fus conduit à faire plusieurs expériences à ce sujet, lorsque M. Fahlen qui accompagna M. Meyer dans son expédition au Brésil, me demanda de lui procurer un procédé qui lui permit de développer ses plaques sur place et en toute sécurité.

L'addition de formaldéhyde m'a donné les résultats cherchés, mais elle a une autre action qu'il est bon de connaître. Additionné de formaline, le développeur au pyrogallol se détériore très rapidement et prend une teinte brune intense. Mais il est aussi beaucoup plus actif que la solution ordinaire.

Cette action très marquée de la formaldéhyde sur le développement avait déjà été observée en 1889 par Schwartz et Merklin qui dans la teneur de leur brevet (*Vgl. Photogr. Archiv.* 1890, p. 124) donnent les indications suivantes : si l'on plonge une plaque avant l'exposition dans une solu-

tion alcaline de formaldéhyde à 0,1 ou 0,2 % et qu'on la sèche de nouveau, ou si l'on plonge la plaque déjà exposée dans cette même solution ou encore si l'on ajoute quelques gouttes de formaline au développeur la sensibilité de ces plaques est beaucoup augmentée.

Comme je l'ai dit, j'ai également remarqué que le développement s'opère beaucoup plus rapidement après ce traitement. Mais j'ai toujours obtenu un voile jaune-brun qui rend cette rapidité tout à fait illusoire, car pour éviter ce voile il est nécessaire d'ajouter du bromure de potassium qui retarde la venue de l'image. Le développement est de la sorte ramené à sa durée normale.

Pour éviter une décomposition trop rapide, il est préférable de ne pas mélanger la formaldéhyde directement avec le révélateur et de l'employer de la manière suivante : avant le développement on plonge la plaque dans une solution à 2 % qu'on obtient en ajoutant à 100 c.c. d'eau 5 c.c. de formaldéhyde du commerce (40 %).

Après avoir fait égoutter, on peut procéder au développement, mais il faut avoir soin d'ajouter quelques gouttes d'une solution de bromure.

A. HELHEIM.

(*Der Amateur Photograph.*)





Similigravure : Meissenbach, Riffarth & C^{ie}, Munich.

M. FRITZ : DIESEN, AU BORD DU LAC D'AMMER.